

Marzena Wątopek

Paris

Les particules de portée dans les textes descriptifs: le cas de "aussi" en français et "anche" en italien

Introduction.

Les problèmes liés aux phénomènes de la modification sémantique due aux éléments tels que par exemple en français *aussi*, *encore*, *même*, dits particules de portée ('focus particles'), sont souvent abordés dans le cadre d'une grammaire de la phrase (p.ex. Jacobs 1984, König 1991). Nous proposons une analyse des particules de portée *aussi* en français et *anche* en italien dans les productions orales de locuteurs natifs (italophones et francophones). Plus précisément, il s'agit d'un des résultats d'une étude plus vaste, s'inscrivant dans une perspective psycholinguistique, sur l'expression discursive de la localisation spatiale en italien et en français, langue maternelle et langue étrangère (Wątopek 1996). Une dizaine de locuteurs natifs italophones et francophones ont décrit une affiche représentant une ville. La description explicite des discours obtenus, que l'on peut définir comme *description spatiale statique*, fait apparaître une certaine importance pour la construction de la cohésion/cohérence du texte, des particules *aussi* en français et *anche* en italien. L'analyse de la distribution de ces particules dans la *description spatiale statique* permet de replacer les phénomènes de portée dans un cadre textuel. Tout texte peut être envisagé comme une réponse à ce que Klein et von Stutterheim (1991) proposent d'appeler la *quaestio*: un texte cohérent constitue une réponse à la *quaestio*, une question globale et abstraite qui est à reconstruire à partir de la production du locuteur. Pour le type de discours qui fait l'objet de notre étude, la *quaestio* peut être formulée ainsi: "Qu'est-ce qu'il y a dans le lieu L?" où L réfère à l'ensemble de l'espace à décrire (ici l'affiche). La *quaestio* conditionne la distribution de l'information transmise entre la trame et l'arrière-plan du texte. Notre analyse permet de constater que l'information constituant la trame du texte est distribuée au niveau de l'énoncé de façon suivante:

- l'information référant à un lieu (L), que ce soit l'espace total de l'affiche ou l'espace délimité par un objet de référence représenté sur l'image (que nous appellerons le *relatum*) correspond à ce qui est donné par la *quaestio*. Cette information fait donc partie du topique de l'énoncé.

- l'information référant à un objet appelé le *thème* qui est un objet à localiser dans le lieu référé en topique fait partie du focus de l'énoncé. Cette information est la réponse directe à la *quaestio* "qu'est-ce qu-?".

La *quaestio* conditionne donc la structure topique/focus des énoncés de la trame qui, dans le cas de la *description spatiale statique* est:

Topique: – L: intervalle spatial délimité par le relatum (le Vexist fait partie de l'expression du topique car il est donné dans la quaestio).

Focus: – le thème.

Dans notre analyse du fonctionnement des particules: *aussi* et *anche* à l'intérieur de la structure discursive dans laquelle ces particules apparaissent, nous mettons en évidence deux phénomènes. Premièrement, nous explicitons les relations entre la portée de la particule et le focus de l'énoncé. Deuxièmement, nous présentons les valeurs de *aussi* et de *anche* dans le contexte discursif donné ainsi que leur rôle dans la construction de la cohérence/cohésion du discours.

1. La portée de la particule et le focus.

Prenons un exemple très simple et représentatif pour des énoncés faisant partie de la trame des textes analysés et donc répondant à la quaestio définie ci-dessus:

ex (1)

fr.: à côté de l'arbre il y a un homme.

it.: a fianco dell'albero c'è un uomo.

Cet exemple illustre la structure syntaxique la plus utilisée par des locuteurs dans ce type de discours bien que l'on en trouve d'autres. Il s'agit comme on le voit d'un cadre syntaxique à verbe existentiel:

Sprép + Vexist (il y a – c'è/ci sono) + SN

Chaque élément de cette structure syntaxique fait partie soit de l'expression du topique, soit de l'expression du focus. L'intervalle spatial délimité par un relatum constituant, comme on l'a vu, l'information du topique est exprimé par le Sprép (dans l'exemple (1) "à côté de + SN"). Le thème, objet à localiser faisant partie du focus de l'énoncé, est exprimé par le SN postposé au verbe existentiel. La structure syntaxico-sémantique des énoncés nous intéressant peut être donc formulée de la façon suivante:

Topique: L (Rel) = Sprép [à côté de l'arbre il y a]

Focus: Th = SN [un homme]

Avant de considérer cette structure topique/focus, regardons quelles sont les positions que les particules "aussi/anche" peuvent occuper dans cette chaîne syntaxique.

ex (2)

en français:

(A) Sprép (B) Vexist (C) SN (D)

A: **aussi** à côté de l'arbre il y a un homme

B: à côté de l'arbre **aussi** il y a un homme

C: à côté de l'arbre il y a **aussi** un homme

D: à côté de l'arbre il y a un homme **aussi**.

en italien

(A) Sprép (B) Vexist (C) SN

A: **anche** accanto all'albero c'è un uomo

B: accanto all'albero **anche** c'è un uomo

C: accanto all'albero c'è **anche** un uomo

D: *accanto all'albero c'è un uomo **anche**.

Deux remarques s'imposent quant aux phrases ci-dessus. Premièrement, il est à noter que la particule ne peut pas être placée n'importe où et que selon les langues il existe un choix de possibilités de placement de la particule ainsi qu'un nombre d'interdictions syntaxiques: on voit que la position D est possible en français et inacceptable en italien. On sait également qu'il est impossible de placer cette particule en français entre le pronom personnel clitique et le verbe.

Deuxièmement, la particule a une portée structurelle dans la structure syntaxique, c'est-à-dire qu'une partie de cette structure ou toute cette structure se trouve dans l'empan de la particule. Une différence de position de la particule dans la chaîne syntaxique correspond à une différence de portée structurelle. Autrement dit, selon la position que la particule occupe dans l'énoncé, la partie qui se trouve dans son empan change.

Pour chaque position de *aussi* et *anche* on peut établir une portée structurelle. Dans la position A et B, la particule n'affecte qu'une partie de la structure syntaxique où elle s'insère, l'élément se trouvant dans son empan est le Sprép. En ce qui concerne les positions C et D, la portée de *aussi/anche* est large, c'est-à-dire que potentiellement chaque élément de la structure syntaxique peut se trouver dans l'empan de la particule.

A: Sprép

B: Sprép

C: SN ou Sprép

D: SN ou Sprép

Si on contraste maintenant les possibilités de placement de la particule en absolu avec ce que font réellement les locuteurs quand ils construisent leur discours, il s'avère que ce n'est que la position C dans les textes en italien et les positions C et D dans les textes en français qui sont utilisées par les locuteurs.

Voici deux exemples tirés des productions en italien et en français:

ex (3)

en français:

C: dans la rue il y a **aussi** une pharmacie.

D: il y a une fontaine **aussi**.

en italien:

C: in questa strada ci sono **anche** delle persone.

(dans cette rue il y a aussi des personnes.)

La question qui se pose naturellement est de savoir pourquoi les particules *aussi/anche* n'apparaissent pas dans d'autres positions bien qu'elles soient disponibles dans la langue utilisée par le locuteur?

Les travaux auxquels nous nous sommes référée dans l'introduction (König 1991, Jacobs 1984) qui s'intéressent au fonctionnement des particules de portée au niveau de la proposition, mettent en évidence la relation entre la portée de la particule et le focus de la phrase d'où le terme "particules de focus". Dans Jacobs (1984) on lit:

"le focus doit se trouver dans la partie de la phrase qui correspond à la portée sémantique de la particule" (notre traduction).

Si on regarde maintenant les énoncés de l'exemple (2) en tant qu'énoncés-réponses à la quaestio du discours descriptif spatial "*qu'est-ce qu'il y a en L?*", on voit bien que les particules: *aussi* en position C et D et *anche* en position C ont dans leur empan l'expression du focus de l'énoncé, le SN référant à l'objet étant le thème dans la relation spatiale. La portée large de ces particules en positions C et D est donc restreinte à l'expression du focus grâce au contexte. En ce qui concerne les positions A et B de ces particules, on observe une dissociation entre le focus de l'énoncé et la portée de *aussi/anche*, étant donné qu'elles portent sur le Sprép référant à un intervalle spatial délimité par le relatum qui fait partie du topique. L'absence de ces positions dans les productions des locuteurs peut donc être justifiée par une compétition entre d'une part, les emplacements possibles disponibles dans la langue utilisée par le locuteur (et donc la portée structurelle de la particule) et d'autre part, par les contraintes discursives relevant des caractéristiques de ce type de texte descriptif. Notre analyse, s'appuyant sur un test empirique, permet donc de confirmer la valeur de la particule de portée *aussi/anche* comme celle de particule de focus postulée dans les travaux sur la phrase.

2. Les particules *aussi/anche* et la structure informationnelle du texte.

Afin d'aborder le deuxième point signalé dans l'introduction, regardons un test de grammaticalité que nous avons proposé à des locuteurs natifs italo-phones et franco-phones en insérant dans un contexte plus large l'énoncé type pour la *description spatiale statique* (comme celui "à côté de l'arbre il y a un homme") contenant la particule en position C et D. Le raisonnement que nous présentons ci-dessous est en gros valable aussi bien pour l'italien que pour le français bien qu'en italien on trouve quelques complications dues à une ambiguïté lexicale: "*anche*" peut exprimer l'idée de "*aussi*" mais également celle d'une autre particule: "*même*". Ce problème qui ne sera pas exposé ici, est développé plus en détail dans Watorek 1996.

ex (4)

français

A

1: à gauche il y a une rue.

2: où il y a un homme.

3a: dans cette rue il y a **aussi** un homme.*

 dans cette rue il y a un homme **aussi**.*

3b: dans cette rue il y a **aussi** une femme.

 dans cette rue il y a une femme **aussi**.

B

1: dans la rue il y a un homme.

2a: et dans le café il y a **aussi** un homme.

 et dans le café il y a un homme **aussi**.

2b: et dans le café il y a **aussi** une femme*

 et dans le café il y a une femme **aussi**.*

italien

A

1: a sinistra c'è una strada.

2: dove c'è un uomo.

3a: in questa strada c'è **anche** un uomo.*

3b: in questa strada c'è **anche** una donna.

B

1: nella strada c'è un uomo.

2a: e nel caffè c'è **anche** un uomo.

2b: e nel caffè c'è **anche**(aussi) una donna.*

On voit que les énoncés 3b de la série A et 2a de la série B, contenant les particules *aussi/anche* dans positions – C en français et en italien et D en français – sont acceptables. En revanche les énoncés 3a de la série A et 2b de la série B posent un problème d'acceptabilité. On remarque également que la structure syntaxique et la structure topique/focus des énoncés contenant la particule ne changent pas. Si ce ne sont pas ces structures qui influent sur l'acceptabilité des énoncés, la question est donc de savoir quel autre facteur conditionne leur acceptabilité.

Il s'avère que la structure syntaxique et la structure topique/focus sont certes nécessaires, mais pas suffisantes pour rendre compte de la distribution de la particule. Ce qu'il faut prendre également en considération, c'est le statut informationnel de ces énoncés. A part la structure syntaxique et la structure topique/focus, un énoncé dans un discours cohérent se caractérise également par une structure informationnelle relevant du déroulement de l'information dans le texte d'un énoncé à l'autre en fonction des domaines référentiels concernés par le type de texte: par exemple le domaine des entités, de l'espace, du temps, des procès etc. Dans le cas de la *description spatiale statique*, ce sont essentiellement les domaines de l'espace et des entités qui sont concernés. L'information est donc introduite lorsqu'un domaine référentiel est exprimé pour la première fois. Ensuite, elle peut être maintenue ou changée. On peut donc décrire la structure d'un énoncé en contexte comme se caractérisant soit par une continuité référentielle (lorsque l'information d'un des domaines référentiels est maintenue d'un énoncé à l'autre) ou par une rupture référentielle (lorsque l'information d'un des domaines référentiels est changée d'un énoncé à l'autre).

Les énoncés 3a, b dans la série A se trouvent dans un contexte de continuité référentielle dans le domaine des entités-relata en topique. On voit que le même relatum "rue" est maintenu en topique de 2 et 3. Dans la série B, il s'agit, en revanche, d'une rupture référentielle dans le domaine des entités-relata. En 1 le relatum référé est "rue" et en 2 le relatum est "café". Selon donc qu'il s'agit de continuité ou de rupture référentielle, la distribution de la même particule varie.

La signification de base (*Grundbedeutung*) de *aussi/anche* et de leurs équivalents anglais et allemand (*also/ auch*) est définie par König (1991) comme:

"a et au moins un autre élément de la gamme des possibles".

Notre analyse de ces particules dans un contexte discursif précis montre que cette signification peut avoir deux variantes légèrement nuancées dépendant de la structure informationnelle de l'énoncé.

Nous allons donc voir, en considérant les deux contextes discursifs: la continuité et la rupture référentielle, comment la signification de base de la particule peut être nuancée grâce à la structure informationnelle de l'énoncé contenant cette particule, à partir d'exemples tirés des productions des locuteurs italophones et francophones.

2.1. La continuité référentielle.

La continuité référentielle dans le domaine des entités-relata dans le cas de la *description spatiale statique* implique la référence au même objet-relatum en topique dans deux énoncés ou plus qui se suivent. On le voit dans les exemples 5 et 6.

ex (5)

locuteur francophone:

1: ensuite juste à côté il y a une rue.

2: où on voit un marché.

3: avec des gens.

4: dans la rue on voit aussi une pharmacie.

ex (6)

locuteur italoophone:

1: su questa strada c'è un tram.

(sur cette rue il y a un tram.)

2: e all'angolo una machina.

(et à l'angle une voiture.)

3: in questa strada ci sono **anche** delle persone.

(dans cette rue il y a aussi des personnes.)

Dans le texte du locuteur francophone (ex 5) en 2, 3 et 4 le même relatum "rue" est maintenu bien que les moyens linguistiques du maintien changent. Les thèmes successivement référés dans ces énoncés "marché" en 2, "gens" en 3 et "pharmacie" en 4 sont donc localisés par rapport au même relatum. On observe le même phénomène dans le texte en italien (ex 6). En 1, 2 et 3 le même relatum "strada" maintenu en topique permet la localisation des thèmes "tram" en 1, "machina" en 2 et "personne" en 3.

La continuité référentielle dans le domaine des entités-relata en topique d'une série d'énoncés signifie que la gamme de possibles ouverte par ce topique est gardée constante. Dans le cas de nos textes il s'agit d'un éventail de thèmes potentiels pouvant être localisés dans la région du même relatum. Dans chaque énoncé successif une spécification s'effectue, ce qui permet l'assignation du focus: une entité-thème exprimée par un SN. Lorsque maintenant, dans un énoncé à cette structure s'insère la particule "aussi/anche", elle affecte le focus et signifie qu'à part un ou des thèmes dans un intervalle spatial délimité par un relatum donné, se trouve un autre thème. Dans ce cas la particule *aussi/anche* aurait une signification additive.

Nous proposons de formuler cette première variante de la signification de base de *aussi/anche* de façon suivante:

(A)

"à part un X se trouvant dans un intervalle spatial délimité par un relatum (Rel1), il existe un Y"

Rel1 (L1)----X

Rel1 (L1)----Y

2.2. La rupture référentielle.

Lorsqu'en topique de l'énoncé où la particule *aussi/anche* apparaît, le relatum change par rapport à celui référé du topique de l'énoncé précédent, on a affaire à une rupture référentielle. Le nouveau thème est localisé par rapport à un autre relatum que celui de l'énoncé précédent. La portée de *aussi/anche* s'exerce toujours sur le SN référant

au thème. Cependant la gamme des possibles ouverte par le topique n'est pas la même étant donné qu'il s'agit de deux relata différents dans deux énoncés successifs. A travers l'analyse des énoncés avec leur contexte on observe que dans ce contexte discursif, la particule *aussi/anche* apparaît seulement lorsqu'il y a dans le co-texte ou dans le contexte compris de façon plus large un autre référent *de même nature* que le thème. La formulation *de même nature* exige bien sûr d'être élaborée. Pour l'instant, on propose de parler des entités *de même nature* du moment où elles partagent au moins une propriété. Ainsi "un homme" et "un homme", "un vendeur" et "un vendeur" sont *de même nature*.

Regardons les exemples tirés des corpus analysés:

ex (7)

locuteur francophone

1: ensuite dans la rue principale il y a une autre petite rue.

2: où on peut voir des femmes des marchands.

3: qui vendent des légumes.

4: un peu plus loin un homme rentre un tonneau une barrique dans la cave.

5: un peu plus loin en se dirigeant vers le feuillet central on aperçoit aussi un homme.

En 4 et en 5, deux entités-thèmes *de même nature* sont localisées dans deux intervalles spatiaux distincts délimités par deux relata différents: en 4 le relatum est "petite rue" (plus loin que la petite rue) maintenu implicitement, et en 5, le relatum est "feuillet central". *Aussi* porte sur le SN référant à "homme" et signale l'existence d'un autre référent *de même nature* en 4.

ex (8)

locuteur italoophone

1: (strada) dove ci sono varie venditrici di frutta e verdura.

((rue) où il y a divers vendeurs de fruits et de légumes.)

2: e a fianco di questi alberi ci sta anche un venditore di fiori.

(et à côté de ces arbres il y a aussi un vendeur de fleurs.)

Le thème en 2 "venditore di fiori" a un lien de nature avec d'autres référents dans le contexte large, car sur l'affiche on trouve plusieurs personnes qui vendent quelque chose, ou avec le référent dans le co-texte (1).

Cette deuxième variante de la signification de la particule *aussi/anche* peut être formulée de la façon suivante:

(B)

"dans le contexte (que ce soit le contexte linguistique ou le contexte au sens large) il y a un X, et il y a un X' (ayant un lien de nature avec X) dans un des sous-espaces de l'espace total à décrire (ici tableau) qui ne doit pas être identique à celui où se trouve X".

Rel1 (L1)-----X

Rel2 (L2)-----X'

3. Conclusions.

Nous avons présenté ici les résultats d'une étude s'insérant dans une perspective psycholinguistique. Il s'agit de tester empiriquement les propositions théoriques des travaux qui étudient les problèmes de la modification sémantique due aux particules de portée au niveau de la phrase.

Premièrement, à partir de notre étude il s'avère que la particule de portée dans un contexte discursif donné affecte le focus de l'énoncé, ce qui confirme et conforte les travaux théoriques analysant les particules de portée au niveau de la proposition. Par ailleurs, ce résultat conforte nos propres analyses en ce qui concerne la structure topique/focus envisagée dans ce type de texte comme la réponse à la quaestio "qu'est-ce qu'il y a en L?". Car on voit que la distribution de la particule *aussi/anche* va de paire avec la structure topique/focus que cette quaestio impose.

Deuxièmement, nous espérons avoir démontré l'intérêt qu'il y a à travailler dans une perspective discursive car à travers ce type d'études, il est possible de compléter des résultats de travaux théoriques. On a vu que dans le cas de la particule *aussi/anche* la structure topique/focus et la structure syntaxique ne suffisent pas pour rendre compte de la distribution et du fonctionnement de ces particules. Il faut également prendre en considération les conditions informationnelles (continuité référentielle vs rupture référentielle) dans lesquelles *aussi/anche* opèrent sur l'éventail des thèmes possibles. Il semble dorénavant clair qu'il faille considérer également la structure informationnelle de l'énoncé dans l'analyse des problèmes de portée.

Références bibliographiques:

- Dimroth, C. et Klein, W. (1995) Fokuspartikeln in Lernervarietäten. Ms. Max-Planck-Institut für Psycholinguistik, Nijmegen (Pays Bas).
- Giacomini, A. et coll. (1995), "Grammaire et discours en L2: l'appropriation des phénomènes de portée en français par des arabophones", Colloque du Réseau Européen des Laboratoires sur l'Acquisition des Langues, Barcelone, 23-25 mars.
- Jacobs, J. (1984) The syntax of bound focus in German. *Groninger Arbeiten zur Germanistischen Linguistik* 25: 175-200.
- Klein, W. et von Steutterheim C. (1991) Text structure and referential movement, *Sprache und Pragmatik*, 22: 1-32.
- König, E. (1991) *The meaning of focus particles*, Routledge.
- Wątarek, M. et Perdue, C. (1995) Topique/Focus, portée et mouvement référentiel: quelques observations empiriques. Ms. Max-Planck-Institut für Psycholinguistik, Nijmegen (Pays Bas).
- Wątarek, M. (1996) *Conceptualisation et représentation linguistique de l'espace en italien et en français, langue maternelle et langue étrangère* Thèse de Doctorat en Linguistique, Université de Paris VIII.